

reïtere mes très humbles remerciemens et ie vous prie de ne plus songer a me rien envoyer Je n'ay besoin de rien que de beaucoup de vertus et ie n'ay que trop abondamment ce qui me peut estre d'usage pour les commodités de la vie propres de ma profession ; toute la grace que ie vous demande est de vous souvenir touiours de moy dans vos prieres comme ie ne manque pas a le faire fort regulierement de vous et de toute la famille toutes les fois que i'ay le bien de celebrer le St Sacrifice de la messe ; ie viens actuellement de la dire pour vous et nommement pour ma mere car c'est aujourd'huy la feste de son St. patron : et i'en dis touiours vne chaque semaine pour vous, priant nostre Seigneur de vous conserver dans sa ste. grace et de vous combler de ses plus pretieuses benedictions.

Je vous ay deja mandé plusieurs fois qu'il n'y avoit nulle apparence que nous pussions nous revoir en ce monde : on ne veut point que ie quitte le poste ou ie suis, et aujourd'huy qu'on ma chargé du soin de toute nostre mission me voila plus attaché a la Chine que jamais, ainsi il faut nous consoler dans l'esperance de nous revoir dans le ciel.

Comme il nous est venu ces annees dernieres beaucoup de Missionnaires et qu'il faut les establir et ouvrir de nouvelles missions dans les vastes provinces de cet empire, i'ay esté plus occupé que iamais et le suis encore beaucoup ; quoyque ie n'aye pas esté obligé de suivre l'Empr. dans ses voïages comme ie faisois auparavant, ce qui m'a donné le loisir de bien restablir ma santé qui est, Dieu mercy, en fort bon estat. Si ie pouvois esperer d'estre entierement delivré des embaras et du tumulte de la cour pour n'avoir plus qu'a penser a mon salut et a travailler